54me Année — Nouvelle série — No 156 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 25 DECEMBRE 1948.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
Changement d'adresse : 10 frs
C.C.P. Marseille 156-36 — Tél. 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 15 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

CONTE DE NOEL

La Colère du Grand St-Joseph

Je vous avais parlé, l'an dernier, à peu près à la même date, des Trois Ducats de la Reine Aude servant à racheter un pendu. C'était aussi un « Conte de Noël ». C'était ces Trois Ducats qu'il est si difficile d'avoir toujours dans son aumonière, 3 ducats de cette richesse ancienne qui n'existe plus, les 3 ducats de charité, de bon vouloir et de bonne volonté.

Je voudrais vous conter à nouveau une autre histoire édifiante et que je me souviens avoir lu jadis, puisqu'il s'agit de cet excellent Saint-Joseph qui n'était pas tous les jours si placide que çà, ni un modèle d'obéissance, ni un exemple de soumission aux décrets de la divine providence et qui, ma foi, était ce qu'on appelle un « rouspéteur ».

Vous ignoriez sans doute que le bon Saint-Joseph avait été promu jardinier du ciel à cette fonction et cet emploi inédit avant Saint-Pierre et, chose fort peu connue, exercé provisoirement cette autre plus lucrative prébende et tout au moins plus honorifique, de gardien chef des portes du Paradis, et lorsque l'autoritaire Saint-Pierre l'avait alors dégommé de sa place, le brave et paisible St-Joseph n'avait pas digéré la pilule. Il devait s'en suivre un véritable éclat.

Un certain jour, il « renacla » au point de rendre et de jeter à la face de Dieu le père et du Saint-Esprit, ses deux tabliers de charpentier, puis de jardinier céleste et quant à son bonnet fourré de portier, il l'avait déjà jete quelque part, je ne sais où, et je n'ose dire par dessus les moulins de là-haut, et il ne parlait ni plus, ni moins que de décamper du Paradis et de revenir sur la terre, à ses anciens établis de menuisier, comme par le passé.

Il avait donc mis carrément le marché en mains aux deux personnes de la très Sainte Trinité, faisant son affaire du « petit » comme il appelait toujours familièrement celui dont il avait été jadis le si dévoué père nourricier.

Lorsqu'il passa de vie à trépas et qu'il vint se présenter comme un juste au juge souverain des cieux, celui-ci, un peu perplexe, se demanda quelle place d'honneur il pourrait bien lui octroyer, où il pourrait bien le caser, comme actuellement un de ces pauvres « remembrés » qui ne savent plus où gîter.

Dieu le Père avait toujours trouvé un peu usurpées les prérogatives familiales de ce bon Saint-Joseph qui n'avait rien de trop reluisant et plusieurs fois il avait vertement reproché au fils de l'homme d'avoir choisi pour le protéger dans son passage terrestre et pour veiller sur lui dans son enfance, un vulgaire et obscur menuisier qui maniait la varlope et le rabot et qui n'était vraiment que d'une extraction vulgaire, obscure et misérable et d'une origine plus que modeste. Il payait si peu de mine qu'obligé de se rendre à Jérusalem pour certaine circonstance fameuse, on l'avait éconduit de partout, heureux encore de pouvoir trouver une étable et une crêche pour abriter l'Enfant-Dieu qui, symboliquement et mystérieusement, allait naitre de la Vierge Marie.

Mais quand le brave Saint-Joseph après sa mort, était arrivé au Ciel, il n'avait pas manqué d'y conduire son âne qui avait soufflé sa chaude haleine sur l'Enfant des prophéties et à peine recouvert de quelques langes. Il avait alors réclamé un petit logement pour lui et pour son compagnon et dans ses humilités, il n'avait demandé qu'à être le gardien du Ciel et du Paradis.

Tout alla bien jusqu'à l'arrivée de Saint-Pierre, mais celui-ci qui s'était déjà disputé avec la servante du Grand Prêtre et de Caïphe, ne pourrait faire bon ménage avec un simple charpentier. Dieu le Père, qui était la sagesse même tourna la difficulté en offrant à Saint-Joseph une place un peu plus respectable de jardinier chef des plates-bandes célestes, mais il se passait maintenant un vrai remue-ménage aux entrées des arrivants de la terre.

Saint-Pierre était un vrai cerbère mal embouché. Il rabrouait tout le monde et flanquait les trois quarts des gens à la porte ! Du temps du brave Saint-Joseph, les demi justes rentraient comme ils voulaient, mais ce n'était plus ça. La porte était verrouillée et cadenassée. Des disputes éclataient à tout moment. Saint-Joseph essayait d'intercéder, mais St-Pierre agitait son passe-partout et sa grosse clef.

Un jour notre menuisier n'y tenant plus, alla « rebâter » son âne et c'était non seulement celui de la crèche mais celui qui avait aidé à la fuite en Egypte et c'était la même monture sur laquelle s'était assis le Christ Jésus lorsqu'il s'avançait au milieu des palmes et des rameaux et des acclamations de la foule. Hosannah ! au fils de David !...

Le brave Saint-Joseph avait repris son ancienne défroque et ses anciens habits de travail. Il avait placé sur un bât de l'âne ses outils de menuisier renfermés dans un sac de cuir, et dans l'autre banaste, toute vide, il avait laissé une large place pour quelqu'un qui devait aussi et vraisemblablement l'accompagner.

La Vierge Céleste souriait, avec son séraphique regard, à ces préparatifs de brusque départ et elle ne sut que répondre, épouvantée, lorsque celui qui ne s'était jamais mis en courroux devant Elle, lui intima l'ordre impératif de quitter à son tour le royaume des Cieux et de le suivre. Nous ne pouvons plus désormais tous les trois rester ici dignement. Filons et décampons à la cloche de bois. « Marie, prends le « petit », dépêche-toi, va vite le chercher ».

Ce brave Saint-Joseph, et même au ciel, ne doutait de rien et il me fait penser à ce grand Saint-Antoine dont parlait Paul Arène pour une Noël ancienne, car il nous avait écrit là-dessus un conte délicieux : « La vraie tentation du grand St-Antoine».

Hélas ! ce récit n'en approche guère et pourtant c'est en terminant de mémoire que j'ai pu enfin trouver son titre qui m'échappait ou qui me turlupinait...

Et la morale de tout ceci n'est-il pas que les plus paisibles agneaux deviennent parfois des moutons en furie... et c'est le bon pasteur qui l'affirmait je crois, dans une de ses paraboles évangéliques : Paix, mes agneaux ! Paix, mes brebis ! Mais en fait d'anouges et d'agnels, je vous conterait, l'an qué vèn, si Dieu me prête vie, l'autre légende du tendre agnel.

Savez-vous que chacun peut la connaître et la déchiffrer à son aise avec un tant soit peu d'imagination, sur le tympan de notre vieille église avec cet agneau des catacombes incrusté sur la pierre et levant vers le ciel ses petites pattes jaunies. Ne s'était-il pas de même recroquevillé dans ce vitrel ovale et incurvé sur la grande muraille du chœur ! Ce vitrel d'un bleu céleste et d'un jaune ivoirin et tout émietté par le bombardement et remplacé par un verre dépoli ; oui ! la légende du tendre agnel nous en ferons, qui sait, un autre conte de Noël.

Hippolyte SUQUET.

Lettre Ouverte
à mon ami Titin BRISEMOTTE

Marseille, le 22 Décembre 1948.

Bien Cher Ami,

La vie est toujours agitée et houleuse comme la mer après une tempête ; les remous causés par la guerre ne sont pas prêts de s'apaiser. Les soucis et les craintes dominent toujours l'espoir et le plaisir.

Dans tous les domaines et sur tous les plans : Agitation !

L'O N U en tournée a donné, sur la scène du Palais de Chaillot, sa dernière représentation; les délégués de 58 nations sont montés tour à tour sur l'estrade et, comme les petites marionnettes qui font trois petits tours et puis s'en vont, ils ont débité leur leçon arrêtée d'avance et s'en sont allés, quinquets éteints, sans résultats tangibles pour notre pauvre humanité.

La Fédération humaine n'est pas encore pour demain, parce que les hommes, toujours imbus d'égoïsme, ne veulent pas s'astreindre à faire passer l'intérêt collectif des nations avant l'intérêt particulier de chacune d'elles ou tout au moins de ceux qui les gouvernent.

En France un calme apparent et, je le crains, provisoire, est revenu. Nos apprentis législateurs continuent, pour nous bâtir un bonheur tout neuf, à gâcher des lois qui souvent ne contentent personne. C'est pourquoi, ayant fini par admettre que les guides qu'ils nous avaient fournis étaient vraiment inexperts, ils ont dû faire appel aux vieux experts de la 3me qu'ils avaient mis dédaigneusement à la retraite, pour faire place aux jeunes et ces malheureux retraités qui ont repris le harnois de leur plein gré, quoiqu'ils en puissent dire, se donnent un mal de chien pour remettre à l'endroit la pauvre maison que ces apprentis avaient bâtie à l'envers, ayant voulu prendre, pour inover en système le contre-pied de leurs anciens. Eux ils avaient commencé, à même le sol, par la toiture. Aussi il ne faut pas, mon bon Titin, être surpris que nous perdions le nord étant obligés de marcher avec les jambes en l'air.

Après nous avoir donné, comme cadeau de Noël, le superbe maquis de la loi des loyers, délice des procéduriers, nos délégués au Parlement sont en train de nous confectionner une « Loi des Finances » pressoir fiscal dernier modèle auprès duquel le pressoir à vin de nos pères n'est qu'un jouet d'enfants.

Ces Messieurs vont nous donner le dernier tour de vis, ce sera le der des ders, comme l'avant der qui était la der des ders. Pour extraire le dernier jus de ce pauvre patient de contribuable on va lui mettre les brodequins. Ce que craignent beaucoup des gens innombrables qui portent ce doux nom piriforme de « contribuabel », c'est que, ayant sorti le dernier jus, on lui fasse rendre enfin la peau, après quoi il rendra son âme.

Requiescat in pace ! Quelle andouille ! dira notre grand argentier, en guise d'oraison funèbre, s'il avait tenu quelques jours de plus, il s'y serait accoutumé. Après çà, notre Henri au nom prédestiné, qui Cueille les impôts, comme toi, bon Titin, tu cueilles les framboises, c'est-à-dire avec grand plaisir, notre Henri, qui est Docteur autant que Président, il a pensé qu'il fallait soigner ce patient moribond par l'homéopathie.

Au contribuable malade de délabrement argentifère, il faut appliquer la ponction intensive des bourses, jusqu'au vide absolu, par la pompe à Phynances, de façon à ce que le quidam, complètement délesté et dégraissé, retrouve toute son agileté pour, remonter allègrement et sans transpirer des larmes d'argent jusqu'au faite de la prospérité.

C'est la formule énergique « Marche ou crève ! » Moi j'en préfère une autre, celle des économies : suppression de tous les fonctionnaires qui ne sont pas absolument indispensables ; paye convenable pour les autres. Pour les cadres supérieurs qui touchent des émoluments princiers : réductions notables, un taux qui leur permette de vivre dignement, sans plus.

Les entreprises nationalisées s'étant avérées scandaleusement déficitaires, malgré l'augmentation considérable du prix de leurs produits, remise aux sociétés civiles qui elles, paieront des impôts au lieu d'en faire payer aux autres.

Pour ce qui est des parlementaires de tous palais, paiement à la journée de séance, ceux qui ne siègeraient pas toucheraient du courant d'air. Pas de travail, pas d'argent ! On ne verrait sans doute plus de séances avec 30 ou 40 députés ; 30 qui votent pour 600. Voilà, cher Titin, ce que j'expliquai à Toine qui, de bonne humeur ce jour-là me dit : Oui, tu as raison, mais il ne faut pas tuer tout ce qui est gras ; au fond c'est peut-être mieux ainsi; ils ne sont que 30 ou 40 et nous rendent bien malades, s'ils étaient 600 à travailler ensemble, nous serions peut-être morts. Si cousin Ugène était là, je suis sûr que, pour une fois, il serait de mon avis.

Ce qu'il y a c'est qu'ils sont trop: Députés, Sénateurs, Union Française, Conseil Economique, Conseil d'Etat. Pauvre contribuable !

Des conseilleurs qui ne sont pas des payeurs ! Que voulais-tu qu'il fit contre tant ? Qu'il mourut ! C'est ce qu'il est en train de faire.

A propos de malade, dis-je à Toine, comment va Ugène ? Il va mieux me dit Toine, je l'ai trouvé plus calme hier au soir.

Je dois te dire, mon cher Titin, que le cousin nous a donné bien du souci. Il y a 15 jours lorsque Toine nous avait dit avoir abandonné, fatigué, ses métrages et calculs infinis pour essayer de déterminer son nouveau loyer, Ugène s'était moqué de lui et alors, un jour ou il pleuvait, il s'est mis, persuadé qu'il s'en tirerait fort bien, après le déjeuner, à prendre ses mesures et hauteur, en largeur, pièces, coins et recoins. Après un arrêt à 20 heures, pour dîner de mauvais appétit, il a recommencé ses calculs incertains, s'embrouillant sans cesse dans les surfaces réelles, les surfaces corrigées, les coefficients, les correctifs, les efficiences, les équivalences, la vétusté, la vue, l'humidité, les pièces au soleil, les pièces à l'ombre, etc.... etc....

A 22 heures, complètement perdu dans ces chiffres, il avait perdu le fil et la boussole; il arpentait son logement d'un bout à l'autre sans arrêt, son double mètre en main, disant : A moi Claudius, mon petit! je ne trouve plus rien, ils m'ont tout pris, ils m'ont pris le palier, ils m'ont pris l'escalier, ils m'ont pris le water, ils m'ont pris l'horizon, ils m'ont pris le soleil !

Alors Toine, qu'on avait alerté, pour le calmer lui dit : Calme-toi, mon fiston, tu le sais bien, ils t'ont laissé la lune ! De grosses larmes se mirent à couler le long des joues d'Ugène qui, enfin affalé sur son lit, s'endormit en disant apaisé : c'est vrai, ils sont bons, bons comme la lune qui nous éclaire à l'œil. Et comme dans un songe, il déclama :

Ils m'ont laissé Phebée qui, là-haut nous éclaire de son visage clair dont on ne voit qu'un œil, ils ne sont pas méchants et c'est pour nous complaire qu'ils ne l'ont pas voilée d'un grand manteau de deuil. Oui, ils auraient bien pu, pendant qu'ils légifèrent, nous taxer ses rayons du fond de leur fauteuil. Adieu, ma lune ! Adieu ! Veille sur mon sommeil !

Et le pauvre Ugène s'est endormi un doux sourire aux lèvres et une larme à l'œil.

Semaine de bonté !

Voilà 1948 ans que le Dieu des chrétiens naissait dans une étable pour enseigner aux orgueilleux, l'humilité ; aux égoïstes, Fraternité ; aux potentats, Egalité et aux tyrans la Liberté !

Les juifs furent méchants, ils le crucifièrent. Depuis, persécutés, écartelés, ils errent sur tous les continents.

Combien d'hommes se souviennent de çà.

Bon et Joyeux Noël, Titin, pour toi et nos amis.

Louis SIGNORET.

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure

Marbrerie R. CAFFIN
Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

Un poête m'a dit....

Les jours de notre vie sont un altier cortège.
Que le sort les allonge ou qu'un rien les abrège,
Puisqu'à leur dernier soir c'est le brutal arrêt,
Laissez-moi, sur eux tous, m'attendrir et rêver.

Evoquer tout d'abord ces années d'innocence
Où je voyais le monde avec des yeux immenses,
Où, pour sécher mes pleurs et guérir mes tourments,
Un ange s'empressait qui s'appelait maman.

Laissez-moi contempler de lointaines aurores,
Car, rêver à l'enfant, c'est vouloir l'être encore ;
C'est laisser s'attendrir sur d'anciens gazouillis
De pauvres cœurs souffrants et aujourd'hui vieillis.

Je redécouvrirai un Dieu dans les étoiles,
Dans les beaux yeux humains qui se livrent sans voiles,
Dans l'âme des héros et dans celle des fleurs,
Dans l'étrange concert des joies et des douleurs.

Je verrai la montée des sèves printanières,
Et l'éveil de l'amour sous l'auvent des chaumières,
Avec les chars grinçants lourds des chaudes moissons,
J'entendrai crépiter l'orage des passions.

Et quand me surprendra le frisson de l'automne,
A l'heure où le vin doux s'apaise dans les tonnes,
Où les baisers de feu ne sont plus que caresses,
Je saurai percevoir l'appel de la sagesse.

Je m'oublierai beaucoup pour mieux songer aux autres ;
Je fixerai leur vie avec des yeux d'Apôtre ;
Des plus humbles vertus je dirai la grandeur ;
Les méchants m'entendront leur crier ma douleur...

Les jours de notre vie sont un altier cortège.
Que le sort les allonge ou qu'un rien les abrège,
Puisqu'à leur dernier soir c'est le brutal arrêt,
Laissez-moi, sur eux tous, m'attendrir et rêver...

L. T.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

Nous lisons dans « Le Provençal » du Lundi 20 Décembre, sous la rubrique de Digne :

Une bonne nouvelle

Depuis quelques temps les usagers se plaignaient de la restriction imposée dans les distributions de courrier.... Cependant nous pouvons annoncer qu'à partir d'aujourd'hui Lundi, nos braves facteurs reprendront, comme par le passé, leurs deux distributions de courrier.

Dès aujourd'hui, nous remercions l'administration des P. T. T. pour son geste compréhensif qui, soyons-en assurés, sera apprécié à sa juste valeur par tous les bénéficiaires.

—)o(—

Nous demandons très obligeamment à M. le Directeur Départemental des Postes de prendre la même mesure à Sisteron, la deuxième distribution comblera le vœu le plus cher de tous les usagers, notamment des nombreux commerçants de la Ville.

C'est avec plaisir que nous annoncerons dans notre prochain numéro que la 2me distribution est rétablie.

ADJUDICATION. — Nous croyons savoir que l'adjudication des travaux de terrassement du Pré-de-Foire, qui a été donnée Mercredi à Digne, a été adjugée à M. Gal, entrepreneur aux Mées.

SPORTS

SISTERON-VELO

U. S. Méenne et Sisteron-Vélo font match nul 2 buts à 2

Précédée d'un intéressant lever de rideau qui vit la victoire de l'équipe réserve des Mées sur celle de Sisteron, cette partie de championnat avait attiré au Stade Municipal un assez nombreux public.

Les locaux dominent d'entrée et nous font assister à de belles attaques qui viennent se briser contre la défense Méenne.

Le jeu se poursuit assez égal mais sur contre-attaque des Sisteronnais Fabre bat le portier des Mées et peu avant la mi-temps les visiteurs égaliseront.

En 2e mi-temps Sisteron, sur une échappée de Borel inscrira un 2e but et la fin du match verra une nette domination des joueurs des Mées qui en profiteront pour obtenir le draw.

En résumé partie moyenne que les Sisteronnais auraient du enlever sans le flottement qui se fit sentir dans les dernières minutes.

HORS-JEU.

CYCLISME

Le cyclo-cross de Noël, qui se déroulera demain Dimanche 26 Décembre, est l'évènement de la saison. Les spécialistes de la région se donneront rendez-vous et nul doute que les organisateurs seront assurés d'un parfait succès.

Tous les coureurs de la P.S. seront au départ. Dix prix récompenseront les concurrents, plus les récompenses offertes par « Le Provençal ».

Engagements à la P. S., Bar Léon à Sisteron.

SKI ET MONTAGNE

Les activités d'été étant terminées « Ski et Montagne » prépare activement son calendrier pour l'année 1949, bien que la neige n'aie pas encore fait son apparition.

Cette année, notre société, renforcée par ses anciens et de nouvelles recrues, espère suivre brillamment la trace que Gilbert Magaud lui avait tracée les années précédentes.

La société invite tous les mordus de la neige à se joindre à elle pour que cette nouvelle saison soit aussi bien réussie que les précédentes.

Une réunion générale aura lieu à une date ultérieure et pour tous renseignements prière de s'adresser à M. Jacques Midol, B. N. C. I.

NAISSANCE ET DON. — A l'occasion de la naissance de sa fille Geneviève, M. Latil Raoul, artisan maçon, a versé la somme de 500 francs comme argent de poche aux vieillards de notre hôpital-hospice.

Nos félicitations et remerciements.

ECLAIREURS DE FRANCE. — Le groupe des Eclaireurs de Sisteron a le regret d'annoncer la mort de son fondateur et premier président, le Commandant Flament.

En cette pénible circonstance, ils adressent à sa veuve, à leur camarade Jean-Paul et à tous les siens, l'expression d'une condoléance profondément vive et sincère en les assurant que cette mort prématurée est pour eux aussi, un deuil de famille, de la petite famille du Groupe «Paul Arène», de la grande famille des Eclaireurs de France.

BONNETERIE - SOUS-VETEMENTS
LAINES ET COTON A TRICOTER
Vente exclusive en gros
ETABLISSEMENTS NORD-LAINES
SAINT-ETIENNE (Loire)

AVIS. — Il est rappelé aux apiculteurs du département des Basses-Alpes qu'ils doivent faire la déclaration annuelle de leurs ruches, en vue de l'application des mesures de lutte contre les maladies des abeilles.

Les déclarations seront reçues jusqu'au 31 Décembre 1948, dernier délai, à la mairie de la localité où se trouvent les ruches.

Cartes de Visite
à l'Imprimerie PASCAL-LIEUTIER
25, Rue Droite — SISTERON
Téléphone 1.48

TITRES D'ALIMENTATION. — Les tickets d'alimentation du 1er trimestre 1949 seront distribués aux consommateurs dont le nom commence par les lettres :

A à C, Lundi 27 Décembre ; D à G, Mardi 28 ; H à L, Mercredi 29 ; M à Q, Jeudi 30 ; R à Z, Vendredi 31 ; Hôtels et Collectivités, Lundi 3 Janvier ; Retardataires, Mardi 4 ; Producteurs de Céréales, Samedi 8.

Les consommateurs sont instamment priés de se présenter au jour de leur lettre.

Les femmes enceintes devront présenter leur carte de grossesse et les femmes allaitant un certificat d'allaitement.

Les consommateurs sont priés de vérifier leurs tickets avant de quitter la salle de distribution. Toute réclamation non faite à ce moment-là sera rejetée.

C. G. A. — Essence « Travaux des champs ». — La liste des bénéficiaires est affichée dans le hall de la Mairie. Les bons devront être retirés au plus tôt.

—)o(—

MOTEURS DE FERME. — Les propriétaires de moteurs de ferme et de groupes électrogènes fonctionnant à un carburant liquide doivent les déclarer sans retard afin d'être servis en Janvier. Indiquer la marque, la puissance et le numéro du moteur.

A l'occasion
des Fêtes de Noël et du Jour de l'An
GRAND CHOIX
de Livres d'Etrennes
et d'Albums d'Images
à la Librairie LIEUTIER

ETAT-CIVIL

du 17 au 23 Décembre 1948

Naissances : Françoise Aimée Fernande Reynier de Montlaux, Avenue de la Libération. — Renée Louisette Marie Claude Euloge, Avenue de la Libération.

Décès : Fidèle Jules Lucien Jarjayes, 66 ans, la Baume. — Henri Jean Baptiste Marie Eyssaudier, 77 ans, Avenue de la Libération.

OBSEQUES. — Il y a une quinzaine avaient lieu à Mison les obsèques d'une jeune femme ravie à l'affection de son mari à la suite d'une opération subie à Marseille.

Agée de 38 ans, Mme Imbert Germaine, née Roux, après avoir exercé quelques temps au faubourg de la Baume à Sisteron, venait d'être nommée institutrice à la nouvelle école de la Bousquette à l'ouverture des classes au 1er Octobre.

Très estimée de ses élèves et de ceux qui la connurent, Mme Imbert a été accompagnée à sa dernière demeure par une affluence de parents et d'amis venus d'un peu partout montrant par leur présence combien elle laissait de regrets derrière elle.

A son mari Laurent Imbert et à toute sa famille, nous présentons nos bien vives condoléances.

VARIETES - CINEMA
Samedi 25, matinée
Dimanche 26, matinée et soirée
Actualités Documentaire
un merveilleux film en couleurs
LE FANTOME DE L'OPERA
avec le célèbre chanteur
Nelson Editty

Samedi 25, en soirée
GRANDE NUITEE DANSANTE
début de la nouvelle formation
« Mélodia-Jazz »

Mercredi 29, en soirée
Samedi 1er Janvier 1949, en matinée
Dimanche 2, matinée et soirée
un très grand film français
LES AMANTS DU PONT St-JEAN
avec Gaby Morlay et Michel Simon

Vendredi 31 Décembre 1948, soirée
Samedi 1er Janvier 1949, soirée
DEUX
GRANDES NUITEES DANSANTES
avec le « Rythme-Vagabond »
de Forcalquier.

Vélomoteurs
3 vitesses, livrables de suite
contre Bon d'achat
Cyclomoteurs
2 vitesses, Vente Libre
TOUTES BICYCLETTES
Hommes Dames Enfants
Sport Courses
chez AUTOS-SPORTS
CHARLES FÉRAUD
64, Rue Droite — SISTERON

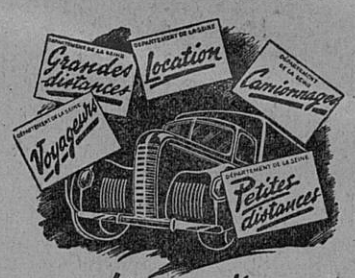
ATELIER DE MENUISERIE
ET EBENISTERIE
REYNAUD & BURLE
Rue de la Coste, SISTERON
SERVICE
des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
Prix Modérés

PROPRIETAIRES...
Obtenez des cours élevés
en plantant des arbres fruitiers
à maturité échelonnée.
LES PEPINIERES FRUITIERES DE LA DURANCE
MOULINS DE LA CAZETTE
Tél. 15 SISTERON Tél. 15
vous offrent un choix important de
PECHERS, POIRIERS, POMMIERS
CERISIERS, etc...
dans les meilleures variétés nouvelles
et commerciales.
Authenticité garantie
de la variété et du porte greffe
Plants obtenus sous
le contrôle phytosanitaire de l'Etat
PRIX AVANTAGEUX
Avant tout achat, consultez-nous
et venez visiter nos pépinières.

AUTOMOBILISTES...
avec « SOLEX »
MOINS D'ESSENCE
PLUS DE KILOMÈTRES
En attendant la voiture neuve de vos rêves...
rajeunissez votre voiture actuelle...
Equipez-la avec un nouveau Carburateur « SOLEX »
Ses perfectionnements (Starter à 2 positions, pompe de reprises, correcteur de richesse, prise d'air unique) se traduiront par...
Plus de Kilomètres pour chaque litre d'essence
REPRISES PLUS NERVEUSES, RALENTI PLUS SOUPLE
c'est-à-dire :
CONSOMMATION REDUITE et PERFORMANCES AMELIOREES
GRACE AU SERVICE "SOLEX"
Garage Moderne, Francis JOURDAN, Sisteron
peut procéder rapidement et sur place à tous réglages ou remplacements
Donc, même si vous avez déjà un « SOLEX »
faites le remplacer par un nouveau
CARBURATEUR "SOLEX"

Pour vos Déplacements..... prenez le
Taxi GALVEZ
les meilleures conditions de prix.
Téléphone 2 — SISTERON

CARTES DE TRANSPORTS
ASSURANCES « LE SOLEIL »
CONTENTIEUX
FONDS DE COMMERCE



Venez voir
ALLEGRE & CHASTEL
6, Place de la Mairie
SISTERON — (Basses-Alpes)
Téléphone 205

Posséder de jolis meubles et boiseries ; les voir toujours d'un brillant éblouissant n'est pas un rêve lorsqu'on *emploie*
O-Cedar Polish
EN VENTE :
Droguerie Paul BERNARD
SISTERON

Vous trouverez chez...
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie
TOUT ce qui concerne
L'ELECTRICITE
Cuisinières, Chauffe-eau, etc...
Moteurs Electriques bobinés cuivre
Groupes Electro-Pompes
Grand Choix de Lustrerie, etc....
INSTALLATIONS ELECTRIQUES
sous fil cuivre
— REPARATION —
T. S. F.
Agence « RADIOLA-RALLY », etc...
Vente — Réparation

Droguerie Paul BERNARD
63, Rue Droite
— SISTERON —

Pas de Piqûres
Eczémas secs et crouteux
Boutons — Démangeaisons
Impétigo — Urticaire — Varices
Un Dépuratif à base de Plantes
« Le Sérum Végétal de Vergons »
EMPLATRE AMERICAIN St-ROCH
Douleurs — Rhumatismes
Laboratoire : 33, Bd Pierre Sola
Dr A. FERRAND, pharmacien, NICE
Brochure et Renseignements
sur demande

Chez MUSSO Rue Saunerie SISTERON
Spécialité ARTICLES DE TRAVAIL
Hommes et Femmes
Dépositaire de la Maison
« Adolphe LAFFONT - Lyon »
GRAND CHOIX DE COSTUMES
Hommes, Jeunes Gens et Enfants
à partir de 3.500 francs
TISSUS EN TOUS GENRES
— Un coup d'œil s'impose —
PRIX ET QUALITE
Pour la rentrée des classes
Assortiment de Blouses d'enfant
en tous genres.
Pour l'Hiver
Vêtements de cuir et canadiennes

AU SOUVENIR 59, Rue Droite
Téléphone 93
POMPES FUNÈBRES
CERCUEILS (article soigné) Grand Choix de COURONNES
PLAQUES et MAUSOLEES
TRAVAIL SOIGNE PRIX IMBATTABLES

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE
Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc....
POMPES FUNÈBRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières
en tous genres
PERRONE MAGASIN : 59, Rue Droite
ATELIER : au Collet
SISTERON

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON